

L'Université d'été sur la francophonie des Amériques aura des retombées à l'Île

La sixième édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques a pris fin le 27 mai à Lafayette en Louisiane, après six jours de conférences, de rencontres, de cours et de repas pris en commun. Parmi les quelque 50 participants de quelque 10 pays, se trouve Jacinthe Lemire, propriétaire de son entreprise de consultation.

JACINTHE LAFOREST

«Les journées sont très chargées. C'est certain que tant qu'à être ici, je ne veux rien manquer. Tout est tellement intéressant. Les autres participants sont de très haut calibre et les conférenciers sont des orateurs incroyables», dit Jacinthe Lemire par visioconférence avec La Voix acadienne le vendredi 26 mai au matin.

Cette édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques, la sixième du nom, devait avoir lieu en 2020. «Je m'étais inscrite en 2019. Je voulais absolument y aller parce que c'était ici en Louisiane. J'avais présenté mon dossier avec des lettres de référence, mon CV. Et j'avais été sélectionnée, mais la pandémie est arrivée et l'Université a été reportée. Ce n'est que trois ans plus tard, quatre ans après mon inscription, qu'elle a lieu. Et ça valait la peine d'attendre», dit Jacinthe Lemire.

À son compte avec sa compagnie d'experte-conseil, Solution Euréka, Jacinthe Lemire profite de cette université pour ajouter des lamelles à son éventail

de contacts et de connaissances, éventails qui, par ailleurs, sont très utiles en Louisiane.

«On n'a pas eu l'occasion de visiter beaucoup. Le programme est très chargé. Mais on est allé visiter un centre communautaire et rencontrer les dirigeants pour parler de leur travail. Vous savez, en Louisiane, le français n'est pas protégé ni promu dans des lois. Les gens n'ont pas l'habitude de revendiquer, car ils n'ont pas de droits sur lesquels ils pourraient fonder des poursuites», décrit Jacinthe Lemire.

Elle a été sidérée d'apprendre que, même dans les cas où une loi pourrait être de leur côté, les francophones acceptent la défaite. «On m'a raconté qu'une paroisse (grande municipalité régionale) refusait de créer une classe d'immersion même si la demande était là. La loi disait que si les parents présentaient une pétition de 20 signatures, ils pouvaient avoir gain de cause. Ils ont fait tout ça et le tribunal a tranché contre eux. Je n'en revenais tout simplement pas. C'est un autre monde», dit-elle.

C'est un autre monde qui mérite d'être appris, compris et soutenu, cependant, et c'est une



Jacinthe Lemire (au centre) avec Nicole Thibault, directrice générale de Canadian Parents for French au niveau national et Sylvain Lavoie directeur général du Centre de la francophonie des Amériques.

des raisons pour lesquelles Jacinthe Lemire tenait tant à être sélectionnée. «Sur les 50 participants que nous sommes, nous sommes environ 30 à avoir maintenu notre inscription depuis 2019. Je sens que tout ce que j'apprends ici va me rendre plus à même de comprendre des situations et des dynamiques peu évidentes et surtout, d'aider les gens dans leurs recherches de solutions», dit la consultante.

L'Université d'été sur la francophonie des Amériques est une formation de haut niveau qui s'adresse aux étudiants, aux professionnels et aux journalistes. Programme phare du Centre de

la francophonie des Amériques, chaque édition accueille des participants provenant de différentes régions des Amériques ainsi qu'une vingtaine de conférenciers et experts. Cette formation intensive est entièrement offerte en français.

L'Université d'été sur la francophonie des Amériques est reconnue comme un lieu privilégié de développement des connaissances en matière de francophonie des Amériques.

Pour cette édition, 25 intervenantes et intervenants provenant du Canada, des États-Unis, d'Haïti et du Mexique ont partagé leur expertise et abordé la thématique «Pérennité et développements de la francophonie des Amériques» autour de trois axes : pluralité de la francophonie, économie et politique.

Des sujets très pertinents pour quiconque œuvre dans la francophonie ont été abordés. Par exemple, on a présenté les principales données caractérisant la présence, l'usage et l'enseignement de la langue française dans le monde. Ce sont des indicateurs qui permettent de distinguer le français de nombreuses autres langues, notamment par son caractère international et sa diffusion sur les cinq continents.



Jacinthe Lemire avec son certificat de participation à la 6^e édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques.

La question démographique et la reconfiguration de l'espace francophone international a aussi été le sujet d'une conférence, décrivant l'espace francophone comme des plaques tectoniques qui subissent divers types de pressions.

«Tout le programme était fabuleux. Au point que j'aurais envie d'y retourner à nouveau, dans une prochaine édition. J'encourage les gens à poser leur candidature lorsque l'appel sera lancé, car ça vaut vraiment la peine», dit Jacinthe Lemire. 🌍



PHOTO : PAGE FACEBOOK DE JACINTHE LEMIRE



PHOTO : PAGE FACEBOOK DE JACINTHE LEMIRE

Jacinthe Lemire a rencontré entre autres Barry Ancelet, professeur d'université retraité. Jean Arcenaux est son nom d'emprunt pour ses activités artistiques et folkloriques, ainsi que Zachary Richard.